

& cela durant plusieurs années dans toute l'étendue de ce Roïaume & des provinces qui en dépendent, où par ce seul titre que nous étions voyageurs & étrangers nous avons joui de tous les droits de l'hospitalité la plus amicale. Nous saisissons cette occasion pour rendre justice à cette estimable nation & publier notre reconnoissance.

A la fin des détails où l'auteur entré sur les différentes amitiés, il place un épiphonème qui honore infiniment la vraie amitié & qui est de la plus exacte vérité : "La
 „ vertu est toujours la compagne de la vraie
 „ amitié. Les méchans ont des complices,
 „ les voluptueux des compagnons de débau-
 „ che, les intéressés des associés, les politi-
 „ ques des factieux, les Princes des courti-
 „ sans; les hommes vertueux ont seuls des
 „ amis. Cethégus étoit le complice de Ca-
 „ tilina, Mécène le courtifan d'Octave, &
 „ Ciceron l'ami d'Atticus „,

Le chapitre où l'on discute les vraies sources de l'amitié, est celui qui présente les vûes les plus philosophiques; mais c'est aussi celui qui présente le plus de difficultés. On a prétendu que l'intérêt étoit le principe de toute amitié. Les vrais amis se sont offensés de cette assertion & ont prétendu s'aimer sans aucun intérêt. Peut-être est-il arrivé ici ce qui arrive dans presque toutes les controverfes, c'est-à-dire, qu'on ne s'est point assez expliqué sur le vrai sens du terme qui faisoit le fond de la dispute. Si par intérêt on entend des espérances, des présens, des